Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 37 (2000)
Heft: 1446

Artikel: Aller de l'avant
Autor: Roller, Samuel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1026214

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Aller de l'avant

Un lecteur réagit à l'article d'Yvette Jaggi consacré à Zurich (DP 1444, 29.09.2000).

YVETTE JAGGI A du nerf. Son article sur Zurich, la puissante, paru dans *DP* n° 1444 le prouve. Oui, Zurich est douée d'une vitalité éclatante. Elle l'a maintes fois prouvé et, très particulièrement, en se dotant d'un aéroport gigantesque qui a placé Cointrin au second rang. Il faut cependant ne pas oublier que l'aéroport intercontinental de Genève était opérationnel alors que Kloten n'était encore qu'un marécage. Honneur aux Zurichois d'avoir rattrapé leur retard. Honneur aussi au conseiller d'Etat genevois Louis Casaï qui, dès la guerre finie, a eu la vision d'un aéroport intercontinental pour Genève et qui l'a réalisé. Nos deux grandes villes, l'alémanique et la romande, ont su aller de l'avant. Elles nous sont deux modèles, à nous de les imiter et d'entrer dans leur dynamisme. Prenons le cas de l'enseignement, à nos élèves, d'une deuxième voire d'une troisième langue. Sur ce point, le pays tout entier a raté le coche. En 1848, la toute jeune Confédération s'est donné, pour bien fonctionner, plusieurs choses uniques: une monnaie, le système métrique, une poste, une armée. De cela le pays s'est bien trouvé. Une certaine unité s'est constituée. Elle s'est même manifestée par des rassemblements patriotiques et joyeux: fêtes fédérales de chant, de gymnastique, de tir.

Des cantons à la planète

Sur un point cependant, elle a renoncé. Il en est résulté la cantonalisation de l'instruction publique. On comprend néanmoins la décision prise il y a plus de cent cinquante ans. Il s'agissait de garantir à chacun de nos vingt-six petits Etats une souveraineté quasi absolue eu égard aux «valeurs sacrées». L'école, issue des cercles religieux, était une de ces valeurs. Et c'est ainsi que nous avons eu, et avons encore, vingt-six «ministères de l'Instruction publique», avec tout ce que cela représente de particularismes. Et c'est la défense de ceux-ci qui a rendu, et rend encore, si ardu l'apprentissage de nos langues nationales. La politique, en ce domaine, a freiné la pédagogie. Nos jeunes Alémaniques, plus «crocheurs» que les Romands, se débrouillent en français. La réciproque n'est pas vraie en ce qui concerne le parler germanique sur les lèvres des Romands. Cette situation négative fut longtemps supportable. Les citoyens suisses se toléraient les uns les autres, se côtoyaient mais ne se parlaient guère.

Aujourd'hui, tout change. La planète entière s'ouvre à chacun et chacun aspire à se faire entendre de tous. Une unité de langue est en train de se créer, et cette langue c'est l'américain. Il véhicule le savoir scientifique et technique, il rend efficaces les rencontres des spécialistes, que ce soient les médecins ou les hommes de la finance. Ces derniers, par exemple, quand ils se rencontrent pour affaire à Olten, s'entretiennent en anglais.

Faire apprendre l'anglais à notre jeunesse est pour l'école de ce pays une obligation. Et ici je pense qu'on ne peut que se réjouir de la décision des Zurichois. L'avenir est à eux. Mais, l'avenir est aussi et même surtout à nos enfants, à nos ados. C'est d'eux qu'il s'agit et d'eux, dans les discours politiques, on ne parle jamais. Or dans dix ou quinze ans, les bambins de dix ans qui sont assis aujourd'hui sur les bancs de l'école devront être en mesure de faire face à des situations «mondiales», plus exigeantes que celles d'aujourd'hui. Leur efficacité fonctionnelle impliquera la maîtrise de la langue que tous utiliseront à la surface du globe. Demeure cependant le problème de ce que l'on appelle les «valeurs», qui au cours des siècles ont caractérisé tous les lieux de notre terre et leur ont donné leurs couleurs spécifiques qui constituent la culture. Ces valeurs, fondamentalement humaines, il ne faut pas les perdre, il faut au contraire les rendre plus vivantes et plus attachantes que jamais. A cet égard, la Confédération helvétique est un bon exemple. Les valeurs culturelles de nos cantons n'ont, au cours des cent cinquante dernières années, rien perdu de leur vitalité.

L'américain ne portera pas préjudice à ces valeurs. Celles-ci, portées par la langue de leur lieu, ne pourront pas, à la longue, ne pas infiltrer la langue générale et cette dernière, s'humanisant ainsi, humanisera les individus en raison de sa grande force de dissémination et d'efficacité.

Le défi est grand, il importe de le relever avec courage dans un esprit de solidarité. Ayons la vision de ce que pourrait être, grâce à nos soins, une jeunesse helvétique ouverte au monde, riche de ses propres valeurs et empressée à les faire partager à tous les enfants du monde.

Samuel Roller, Genève

Médias

UN NOUVEAU MAGAZINE pour hommes a été baptisé *Tell*. Ce n'est pas le premier périodique à porter ce nom. Parmi les plus récents, il y a *Tell gauchiste*, produit de la fusion en 1979 de *Focus* et du *Leserzeitung*. Il paraissait en allemand. En français, un *Tell* a paru en 1946 comme «journal bi-mensuel d'information économique et sociale du district de Monthey».

Un fascicule intitulé *Tell aktuel* a été publié par les rédactions de quatre feuilles alternatives: *Le rebrousse-poil/Tell/Tout va bien/Virus*.

LE CAHIER D'AUTOMNE de la *Revue suisse de science politique* a paru. La majorité des textes sont en anglais et les notes rédactionnelles sont auss pour la plupart dans cette langue. *cfp*

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction:
Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
André Gavillet (*ag*)
Jacques Guyaz (*jg*)
Pierre Imhof (*pi*)
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Albert Tille (*at*)
Composition et maquette:
Françoise Gavillet, Géraldine Savary
Responsable administrative:
Murielle Gay-Crosier
Impression:
Imprimeries des Arts et Métiers SA, Renens
Abonnement annuel: 90 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@bonnement e-mail: 70 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9
Site: www.domainepublic.ch